

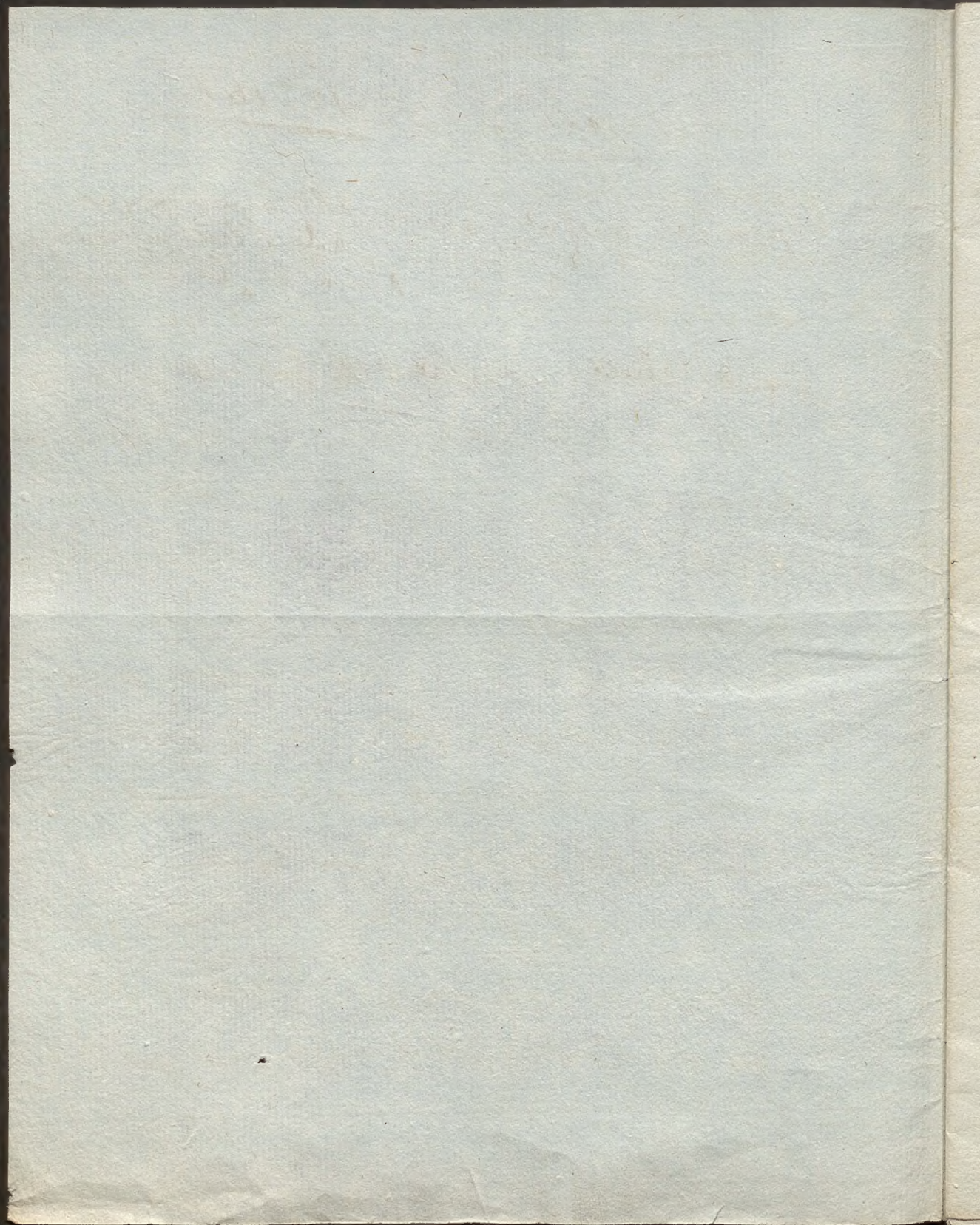
observations

n° 168.

31847
par ex. parfait, ancien chirurgien-major
de l'Ecole militaire
des vaisseaux de Roi, chirurgien de l'hôpital
en du château à Liameux



ARC 47 m 73



Enfoncement de la 2.^e pièce du sternum.

un cocher âgé de soixante six ans, de tempérament sec
passant par derrière et sous la charette chargée, pour
veiller à quelques arrangements; penché et regardant en
au fait, la charette fit un mouvement qui lui fit
faire la bascule, le dessous de l'extrémité postérieure
du timon appuyé sur le sternum. on vint alors un
chirurgien du village fut appelé, il ne reconnut que
des fortes contusions et en conséquence figna le blessé,
somenta avec des spiritueux et fit mettre autour du
corps et aux extrémités des linges chauffés, parquo
malade étoit presque froid. J'arrivai environ trois
heures après l'accident; il y avoit enfoncement de la
deuxième pièce du sternum, avec dépression d'un
travers de doigt, forte contusion des parties qui le
devourent; un emphysème qui s'étoit manifesté
peu après l'accident alloit toujours en augmentant



et en s'étendant à toutes les parties, il y avoit
crachement de sang, de fréquentes fièvres accompagnées
de sueurs froides. le blessé mouroit beaucoup de sang
par l'expectoration, la saignée est encore été utile;
mais l'emphysème étoit devenu en un moment si
considérable que cela n'étoit plus possible. je fis
continuer les fomentations et fis faire usage d'une
potion solutive et de boissons de même nature.
j'appliquai un appareil compressif sur les parties
latérales, maintenu et serré par un bandage de corps,
de manière à tenter de relever la pièce enfoncée et à
la maintenir, ce que j'avois essayé d'abord, n'ayant
pu y réussir je m'en tins pour l'instant au bandage,
on vint peu d'heures après me chercher, disant que
le blessé estoit toujours et qu'il alloit crever dans
la prison. le gonflement emphysemateux étoit

à un tel point, que je ne crois pas que l'air pût
jamais être mieux soufflé: on ne reconnoissoit plus de
forme. je fis une incision d'environ un pouce, à
chacun des côtés de la poitrine, de même au col, à la
tête, au ventre, et aux cuisses qui étoient au moins du
volume de la tête dans son état naturel; l'air sortoit
de ces incisions comme d'autant de soufflets, en mouvement.
cette évacuation d'air soulagea la blessé; mais la
foyer n'en étoit pas tar, et air ne pouvoit venir
que de quelques vaisseaux pulmonaires invertés par la
forte compression que les poumons avoient soufferts;
le lendemain il y en avoit presque autant, je rouvris
les mêmes plaies sur le caillot de sang qui les avoit
fermés et avoit empêché l'évacuation de l'air qui
toujours s'infiltoit dans les cellules du tissu
cellulaire. je réitérai ces incisions et de la même



Mauvaise, pendant environ deux jours, faisant le
Soudage en raison de la diminution du volume de
la poitrine. enfin au moyen du Soudage, du
régime, de l'usage des Vésicaires sous différentes
formes tant intérieurement qu'extérieurement, les pièces
du sternum se sont parfaitement réunies, quoique
j'aie eu pendant plus de quinze jours qu'elles ne
le faisoient pas, absence d'un grand frottement des
deux pièces, que l'on pouvoit entendre à plusieurs
pas, à chaque mouvement de la poitrine.

La blessure s'est parfaitement établie, jointe de
la meilleure façon et a repris son ancien état.



héntation à la suite d'une hernie.

La femme de Pierre hachette du Village de Nogent près
Créil Sur Oise, est accidentellement, dans l'aîne droite
une tumeur humorale qui a terminée par suppuration.
Cette maladie a été parfaitement guérie plusieurs années
avant le mariage.

Cette femme à sa première grossesse s'est apperçue
d'une tumeur dans l'aîne du côté où avoit été
la première; mais pour y faire plus d'attention,
parcequ'elle n'y éprouvoit aucunes douleurs, elle a
continué ses travaux. Le tiers, quatre grossesses, et
les couches ont donné lieu à l'accroissement de cette
tumeur qui étoit herniaire: après la dernière
couches elle pouvoit être du volume des deux poings,
au moins, à en juger par les parties qui la
formoient, avant l'accident qui fait le sujet
de cette observation. La Négligence, les travaux
pénibles de la campagne ont par le frottement des



Vitemens, excités de l'inflammation aux tégumens de la poche
herniaire, qui s'est exoriée en différens points, la suppuration
qui s'en est ensuivie a aminci cette enveloppe et a donné
lieu à l'accident du huit mai dernier vers les Sept heures
du soir. cette femme grosse d'environ cinq mois fit en
se baissant, pour s'accroupir, un mouvement un peu
violent, la pression de la tumeur par les parties
abdominales, sur la cuisse, a occasionné une crévasse
au sac herniaire déjà ulcéré en différens endroits,
de manière qu'il s'est ouvert dans toute sa longueur.
Monsieur Vergy Chirurgien à Créil fut mandé, il
essaya de réduire les parties, il ne le put, il
augmenta les dimensions de l'anneau par une
incision faite avec le bistouri, ne pouvant
mieux y réussir de cette manière, j'en fus
prié par Monsieur Vergy de me rendre
auprès de la Malade; j'arrivai vers les

les vingt du jour de l'accident. l'agrandissement de
l'anneau avoit permis à une portion grande portion
d'intestins de s'échapper, ce qui en avoit beaucoup
augmenté le Volume, car il y en avoit plus de
trois ans hors la capacité. une portion du
jejunum, de l'iléum, le Cœcum, et une grande
portion du Colon formoient cette éventration.

les intestins étoient très enflammés et tachés de
points gangreneux, en différents endroits. il y avoit
de la fièvre, le pouls étoit petit et concentré, il
y avoit hoquet accompagné de fréquentes envies
de vomir. la Réduction me parut être le
moyen de préférence; ce qui ne se fit qu'avec
beaucoup de difficultés, à cause de



l'engorgement de l'auneau, du Soursoufflement
des intestins, sortis depuis l'incision, du Volume
de la matrice et de plusieurs pelotons de vers dans
l'auneau. arrivé aux parties qui avoient formés
l'ancienne tumeur je rencontrai des adhérences,
dont on ne m'avoit pas prévenu, que les intestins
et une portion assez considérable de l'Épiploque
avoient contractés et
que je n'avois pu appercevoir auparavant; Ces
adhérences avoient eu lieu pendant les quatre
années que les parties avoient séjournées dans la
tumeur herniaire. Ces adhérences étoient très
multipliées et étendues, en différents endroits, je
fus obligé de prendre sous le Sac, plutôt que
de m'exposer à léser les intestins. l'appendice
du Cecum étoit adhérent dans une grande

partie de son étendue, j'en retranchai bien un quart,
je retranchai aussi différentes portions d'Épiploon
qui étoient adhérentes aux intestins et au Sac,
ensuite je réduisis parfaitement le tout, puis
j'exisfois une grande portion de la poche herniaire
qui seroit devenue nuisible à la cicatrisation de
l'équateur; je coutais le tout par un appareil
convenable. les saignées répétées, une diète sévère, les
boissons adoucissantes et anti-phlogistiques, les embrocations
huileuses, les lotions émollientes, Sur le ventre et les
lavemens de même nature furent employés selon
les indications particulières pendant environ trente
jours que je passai avec le malade. le
lendemain il y avoit encore quelques envies de
Vomir, mais le ventre étoit peu sensible et



peu tendue, la malade avoit rendu quelques excréments
au moyen de ses lavemens: Cependant elle se
plaignoit de douleurs très vives dans le ventre du
côté opposé à celui de l'abcès, sans cependant
pouvoir désigner l'endroit particulier. L'appareil
n'étant point dérangé je ne le levai pas; la
saignée fut renouvelée et les autres moyens
continues. Le lendemain la Malade étoit
beaucoup agitée à cause des douleurs qu'elle
éprouvoit toujours, l'appareil n'étoit plus en
place et une portion d'intestin s'étoit échappée
de nouveau. Je la réduisis avec quelques difficultés
parce qu'elle avoit déjà contracté adhérence
autour de l'abcès. Le cinquième jour de
l'opération, la malade se sentit de douleurs
pour ^{naître} avorter et elle avorta sur le soir du

même jour sans aide. la vacuité de la matrice
apporta aux autres parties abdominales plus
d'airance, les lochies diminuées l'engorgement et
dissipées entièrement le phlogose et par la suite
l'événement devint favorable. la malade se
plaignoit cependant encore de douleurs dans la
ventre, que j'attribuai à la présence des vers et
des sabures vermineuses: je fis faire usage de
laxatifs antelmintiques, sous forme d'apozème,
qui en évacuant des vers et des sabures,
dissipèrent entièrement ces douleurs.

la plaie a été parfaitement cicatrisée environ
trente six jours après celui de l'opération et
la malade s'est parfaitement établie.

Je dois à Monsieur Verr la justice de



Dire qu'il s'est conduit pendant l'opération
et le traitement de cette maladie avec tout le
Zèle et le Génie Chirurgicale que l'amour
du bien peut seul inspirer. /

Hémiplégie à la suite d'un coup à la poitrine. /

une fille d'environ treize ans de Constitution
assez faible, portant avec une autre personne, sur un
bâton, un fortseau plein d'eau et de cette manière
descendantes dans une cave, le clou qui retenoit le
seau manqua, cette fille qui étoit la première
descendante sans aucun choc très violent à la
partie postérieure de la poitrine du côté où elle
portoit: elle en fut renversée, elle se plaignoit dans
l'instant de douleurs intérieures; mais sans autres

Précautions, elle en laissa la soin à la nature. Les
douleurs se calmaient quelques fois, même discontinuoient
pendant plusieurs jours et alternativement ainsi elles
reparaissaient: de temps en temps elles étoient plus fortes.
quelques mois après cet alternatif de mieux et de pis,
la malade se plaignoit de difficultés dans les mouvements
des extrémités de cette affectée; cependant toujours
laissant à la nature le soin de la guérison, et qui
sembloit toujours vouloir la favoriser et toujours
le triomphe dans son espoir. Les douleurs et les
difficultés revinrent et ne discontinuèrent plus au
contraire. C'est dans cet état qu'on me l'amena
au mois d'août vers quatre vingt cinq. La cavité
du Corps de la tête au pied étoit très amaigri
et la malade éprouvoit beaucoup de difficultés
dans les mouvements, ce qui constituoit une



forte d'empyëmie incomplète.

Le tartre émétique donné comme vomitif a été
administré cinq fois, Dans l'espace de six semaines,
un large vésicatoire appliqué sur la partie postérieure
de la poitrine ^(a) et dont la suppuration a été entretenue
environ un mois, l'usage des vésicélines en infusion
avec la boue de mer, les fomentations aromatiques faites
aux extrémités, deux potions purgatives, un régime
analogue aux circonstances ont rendu une parfaite
santé à cette fille qui trois mois après s'est rendue
chez ses parents.

Quelques mois après j'ai appris que cette
fille étoit retournée en partie, dans son premier
état, cependant elle travaille, mais avec peine.
j'avois proposé un cautère, on l'a refusé. cette

(a) à l'endroit où la malade avoit reçu le coup.

filles de retour chez les parents, s'est livrée aux
travaux ordinaires de la campagne et n'a adopté
d'autre régime que celui de sa famille et de ses
Caprices, d'après quoi il n'est pas étonnant qu'une
perte des acides se soit renouvelée. /

Phénice causée par un violent mal de tête.

une fille de trente ans environ de bon
tempérament, souffrante d'un mal de tête très
violent, s'est me consultée au mois de juin dernier,
Reconnoissant pour cause une forte fluxion
Catharale, je lui conseillai un émétique, un
Vésicatoire à la nuque, des bains de pieds et un
Régime approprié: mes conseils n'étant pas du



goût de cette molade, apparemment, elle ne les
suivait pas. elle fut consultée un Médecin
qui lui donna de bons avis qu'elle ne suivit pas
davantage que ceux que je lui avois donnés.
peu de jours après et les douleurs de tête allant
toujours en augmentant, elle devint folle, eut
des accès très violents, voulant toujours se tuer,
se noyer, sauter et voulant toujours battre,
les accès se rapprochant à un tel point qu'ils
ne laissoient plus de repos, ils mettoient la malade
dans un état de phrénésie presque continue.
je fus appelé de nouveau, les saignées du bras
et du pied, un ample vésicatoire sur la tête
appliqué de manière qu'il occupoit tout le crâne,
d'une oreille à l'autre et du front à l'occiput,

les potions calmantes, les laxatifs, les purgatifs,
employés selon l'occurrence, (a) avoient enfin
ramené le calme et une saine raison. Cruinte de
insidieuse et pour remplacer l'effet du Venicator
dont la suppuration étoit tarie, j'avois établi un
cauté à la Mague et lorsqu'il fut en pleine
suppuration, j'en chargeois la mere de la malade
avec recommandation de l'entretenir. cette fille
eut encore quelques légers accès, qui depuis se sont
entièrement dissipés; mais dans les quels elle arracha
l'appareil de son Cauté et depuis ce tems elle n'a
plus voulu ~~en~~ souffrir qu'on le lui renouvelle.
la nonchalance des parents s'en est accommodée
et tout en est resté là.

Cette fille ne jouit pas d'une raison bien

(a) je n'ai point employé les bains parcequ'il n'y avoit
aucune commodité pour cela. /



faire encore; mais elle est tranquille, travaille,
et se porte très bien vaillamment.

Dans le même Village, une femme d'environ Cinquante
Cinq ans a été atteinte d'un semblable mal de tête,
il a été très violent pendant plusieurs mois, j'ai été
consulté dans un instant où il n'étoit plus aussi fort.
J'ai conseillé, un caustère à la Nuque, et quelques
Remèdes généraux appropriés ~~à~~ ^à ces circonstances,
particulières, les derniers ont été mis en usage, ils ont
apporté quelque soulagement; mais je n'ai pu déterminer
au Caustère. Deux mois se sont écoulés ainsi, on est
revenu à moi, j'ai encore insisté sur le Caustère,
que l'on a constamment refusé. les premières voies
avoient besoin du Stimulus, il a été administré, les
secours ont produits, par le nez, un roulement
considérable de pus mêlé de sang; cette Crise

a foulagé le malade; mais les maux de tête quoiqu'infirmité moindres, ne se font pas entièrement dissipés. Dans les cas de seconde nature, j'ai fait faire usage des stimulatoires qui ont excités et entretenus pendant un temps et seules; mais ceux pas suffisant pour opérer un dégorgement entier et salutaire, et seules a discontinués et les maux de tête toujours persistés. j'ai de nouveau conseillé le Caustère ou l'en est toujours tenu avec. Je su constant que l'on m'en avait déjà fait. j'ai discontinués de soigner le Malade.



un homme et une femme, encore du même Village, ont eus les mêmes maux de tête pendant plusieurs mois pendant l'hyver de 1785 à 1786, au premier il s'est fait un revirement

Puis tout par une oreille qui a absolument dissipé
les maux de tête; à la femme il s'est faite une
fluxion humorale sur une joue, dans ce moment
le mal de tête s'est dissipé en partie, la
fluxion a suppuré par l'intérieure de la joue
et tous les maux se sont dissipés.

Dans ce moment (mois de ^{6^e} 1786) le fils
de la femme qui fait le sujet de la seconde
observation sur les douleurs de tête, est est atteint
j'ai employé, le Vomitif et un Vésicatoire à la nuque,
il s'est faite une fluxion sur un côté du visage
qui a commencé par un bouton suppurant à la
commisure des lèvres, d'où le gonflement s'est
 accru à tout ce côté de la face, le mal de tête
n'est plus aussi fort, et ce la fluxion ou le
Vésicatoire qui a produit cet amollissement.

le Village que ces gens à maux de tête habitent
est très marécageux, il est situé dans une gorge
très étroite, qui n'est ouverte que du côté du Sud,
les vents de cette partie n'y soufflent que très
rarement, n'ayant pas un libre cours pour le
renouvellement de l'air, les vapeurs de ce fond
marécageux ne peuvent se dissiper que diffi-
cilement et rendre le sol mal sain pour les
habitants, ce qui peut produire des affections
du genre de ceux ci -



Dans le moment que je finis, je viens d'être encore
consulté pour un autre homme du même Village.

Il a éprouvé ces douleurs violentes de tête pendant
environ un mois, il s'est fait bien sensiblement un
transport de l'humeur, sur le visage qui fait

Considérablement gonflé, les douleurs de tête ont
beaucoup diminué de ce moment, il s'est fait
aussi une forte sueur par la tête. j'ai conseillé les
moyens qui peuvent favoriser cette forte de crise et
un Sûrétique.